

Le courant de liquidation et le groupe des liquidateurs

Ecrit en janvier 1912

Résolution adoptée à la VI^e conférence du P.O.S.D.R. (Prague), qui chassait les menchéviks hors du Parti et consacrait l'existence autonome du Parti bolchévik.

Source : brochure *La Conférence Panrusse du P.O.S.D.R.* (février 1912), - *Œuvres* t. XVII (décembre 1910 – avril 1912)

Considérant :

- 1) que le P.O.S.D.R. mène depuis près de quatre ans une lutte décisive contre le courant liquidateur qui, à la conférence du Parti, en décembre 1908, fut défini comme une "tentative d'une certaine portion des intellectuels du Parti pour liquider l'organisation existante du P.O.S.D.R. et pour la remplacer par un groupement informe dans le cadre de la légalité coûte que coûte, cette légalité dût-elle s'acheter au prix d'une renonciation manifeste au programme, à la tactique et aux traditions du Parti" ;
- 2) que dans sa session plénière de janvier 1910 le Comité central, continuant la lutte contre ce courant, l'a unanimement proclamé une manifestation de l'influence de la bourgeoisie sur le prolétariat et a posé comme condition de l'unité véritable du Parti et de la fusion des anciennes fractions bolchévique et menchévique, la rupture complète avec le courant de liquidation et l'obligation de surmonter définitivement cette déviation bourgeoise du socialisme ;
- 3) que malgré toutes les décisions du Parti et les engagements pris à la session plénière de janvier 1910 par les représentants de toutes les fractions, une partie des social-démocrates groupée autour des revues *Nacha Zaria* et *Diélo Jizni* a pris ouvertement la défense d'un courant reconnu par l'ensemble du Parti pour un produit de l'influence bourgeoise sur le prolétariat ;
- 4) que les anciens membres du Comité central, M...I, Iouri et Roman ont non seulement refusé d'entrer au Comité central, au printemps de 1910, mais même de venir assister, ne fût-ce qu'à une seule de ses réunions pour coopter de nouveaux membres, et ont déclaré ouvertement qu'ils considéraient l'existence même du Comité central du Parti comme "nuisible" ;
- 5) que précisément après la session plénière de 1910, lesdites principales publications des liquidateurs, *Nacha Zaria* et *Diélo Jizni*, se sont tournées résolument et sur toute la ligne vers le courant de liquidation, ne se contentaient pas de "ravalier" (malgré les décisions de la session plénière) "l'importance du parti illégal", mais allaient même jusqu'à nier l'existence du Parti, le qualifier de "cadavre", le déclarer liquidé, proclamer comme une "utopie réactionnaire" la restauration du parti illégal, couvrir le parti illégal de calomnies et d'injures dans leurs revues légales, inviter les ouvriers à considérer les cellules et la hiérarchie du Parti comme "périmées", etc. ;
- 6) qu'à l'opposé des partisans du maintien du Parti illégal, qui dans toute la Russie se sont unis sans distinction de fractions, en vue de convoquer la conférence du Parti, les liquidateurs, s'étant constitués en petits groupes tout à fait indépendants, se sont scindés même là où prédominent les *menchéviks-partiitsy*¹ du Parti illégal (Iékatérinoslav, Kiev) et ont catégoriquement refusé tout contact avec les organisations locales du P.O.S.D.R. ;

la conférence déclare que le groupe représenté par *Nacha Zaria* et *Diélo Jizni*, par sa conduite *s'est définitivement mis hors du Parti*.

La conférence invite tous les partisans du maintien du Parti illégal, sans distinction de tendances et de nuances, à combattre le courant de liquidation, à montrer tout le tort qu'il porte à l'œuvre de libération de la classe ouvrière, et à contribuer de toutes leurs forces au rétablissement et au renforcement du P.O.S.D.R. illégal.

¹ Il s'agit des *menchéviks de parti*, faible groupe dirigé par Plékhanov, qui s'était séparé des liquidateurs.

En décembre 1908, Plékhanov avait abandonné la rédaction du journal des liquidateurs *Goloss Social-Démocrata* [La Voix du social-démocrate] et repris, en août 1909, l'édition de son *Dnievnik Social-Démocrata* [Notes d'un social-démocrate]. Tout en restant sur les positions du menchévisme, Plékhanov et son groupe plaidaient en faveur du maintien de l'organisation illégale, du travail illégal du Parti et s'attache à réaliser un accord avec les bolchéviks.

Lénine se prononça pour un accord avec eux afin de rassembler les éléments du Parti au sein d'un bloc, où "*les divergences ne doivent pas gêner le travail en commun, l'assaut en commun, la lutte commune*". Aux côtés des bolchéviks, les plékhanoviens prirent part aux comités locaux, aux journaux bolchéviks *Zvezda* [l'Etoile] et *Rabotchaïa Gazéta* [Journal ouvrier]. Plékhanov collabora également au *Social-Démocrate*, l'organe central du P.O.S.D.R.

Mais cette alliance ne durera pas : à la fin de 1911 Plékhanov rompt le bloc.